



Dans l'Alger contemporain, Karim, un homme ordinaire, se retrouve propulsé de son café local à la présidence de l'Algérie suite à un complot militaire. Aidé par Amina, une journaliste courageuse, il navigue dans les eaux troubles de la politique tout en luttant pour préserver son intégrité. À travers des dialogues percutants et des choix difficiles, Karim transforme son destin forcé en opportunité de changement réel, inspirant une nation à croire en un avenir meilleur.

Chapitres

En Algérie, Oui tout est possible

Chapitre 1 - La partie de dominos interrompue

Chapitre 2 : Une proposition inattendue

Chapitre 3 : La rencontre avec Amina

Chapitre 4 : La campagne commence

Chapitre 5 : La Transformation de Karim

Chapitre 6 : La lutte pour l'intégrité

Chapitre 7 - Les premiers jours au palais

Chapitre 8 : La confrontation

Chapitre 9 : Le discours de la vérité

Chapitre 10 : Un nouveau départ

Chapitre 1 - La partie de dominos interrompue

Karim était un homme heureux. Tous les après-midis, il aimait se retrouver avec ses amis au café du quartier pour jouer à leurs jeux de dominos préférés. C'était leur petit rituel, une manière de s'échapper un moment de la grisaille de la ville d'Alger et de profiter d'un peu de tranquillité.

Ce jour-là, tout comme les autres, Karim était assis à sa table habituelle, concentré sur le prochain coup à jouer. Ses amis étaient là, riant et taquinant celui qui avait fait perdre l'équipe. L'ambiance était bon enfant, comme à l'accoutumée. Personne n'aurait pu imaginer que la tranquillité de ce café allait être brusquement interrompue.

Soudain, la porte s'ouvrit avec fracas, laissant entrer plusieurs hommes en civil. Leur démarche assurée et leur allure austère tranchaient avec l'atmosphère décontractée du café. Tous les regards se tournèrent vers eux, intrigués. Karim leva la tête, surpris, et croisa leurs yeux perçants.

Sans un mot, les hommes s'approchèrent de la table de Karim. L'un d'eux, visiblement à la tête du groupe, s'adressa à lui d'une voix grave :

"Karim Bensalem ? Vous êtes en état d'arrestation. Veuillez nous suivre."

Les amis de Karim, abasourdis, restèrent muets, ne sachant comment réagir.

Karim, quant à lui, sentit son cœur s'emballer. Qu'avait-il fait ? Pourquoi l'arrêtaient-ils ainsi, sans explication ?

"Attendez, qu'est-ce que ça veut dire ? Pourquoi m'arrêtez-vous ?" balbutia-t-il, les mains tremblantes. Mais les hommes restèrent impassibles. L'un d'eux saisit fermement le bras de Karim et le tira hors de sa chaise. "Pas de questions, vous viendrez avec nous."

Karim jeta un regard désespéré autour de lui, mais ses amis, trop choqués, ne purent que le regarder partir, impuissants. Il est entraîné à l'extérieur du café, son cœur battant la chamade. Que lui voulait-on ? Où l'emmenait ils ? L'angoisse m'envahissait, alors qu'il se retrouvait projeté dans une situation totalement inconnue.

Les hommes le firent monter dans une voiture noire garée non loin. Karim s'installa à l'arrière, la gorge nouée. Personne ne prononce un mot pendant tout le trajet. Où l'emmenait-ils ? Qu'allait-il leur arriver ?

Après une dizaine de minutes, la voiture s'arrêta devant un bâtiment austère, aux murs gris. Karim reconnut le siège des services de renseignement de l'armée, un lieu qui l'intimidait au plus haut point. Les hommes l'extirpèrent du véhicule et le guidèrent à l'intérieur, traversant des couloirs sombres et délavés.

Karim se sentait de plus en plus anxieux. Qu'avait-il fait pour mériter un tel traitement ? Était-il soupçonné d'un quelconque crime ? Une boule d'angoisse se formait dans son estomac, alors qu'il essayait tant bien que mal de garder son calme.

Finalement, les hommes le firent pénétrer dans une pièce dépouillée, meublée seulement d'une table et de deux chaises. Ils l'invitèrent à s'asseoir, puis quittent la pièce, le laissant seul, livré à lui-même et à ses interrogations.

Karim attendit, transi d'appréhension. Les minutes lui parurent une éternité. Que lui voulait-on ? Que signifiait tout cela ? Son esprit tournait à plein régime, cherchant frénétiquement une explication logique à cette situation pour le moins troublante. Finalement, la porte s'ouvrit à nouveau, laissant entrer un homme en uniforme militaire. Grand et imposant, son regard sévère glaça Karim sur place. L'homme s'installa face à lui, le dévisageant avec attention.